

L'atelier Minet de Sart-Lierneux



Par Goemaere Eric.

Service géologique de Belgique – Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique,
Rue Jenner 13 – 1000 Bruxelles.
E-mail : eric.goemaere@sciencesnaturelles.be - Tél. : 02/78.87.622.

Cet article est essentiellement tiré de l'article publié en 1987 dans Glain et Salm, Haute Ardenne par Marie-Claire Ancia.

Un peu d'histoire

L'histoire de l'atelier Minet est décrite par Ancia-Chaineux (1987) et Minet-Perniaux (1992). Jean-Michel Walrant (né en 1776), de Sart, possédait une carrière de coticule à Hébronval (Carrière Walrant) ainsi qu'une autre au Thier del Preu (La Preux). Deux de ses filles, prénommées Thérèse et Louise, aidaient à la fabrication des pierres. Thérèse Walrant épousa D. Burton et fondèrent l'atelier Burton (Burton-Walrant).

Louise Walrant épousa Jean-Joseph Péters et abandonna cette activité pour se consacrer à la culture et à l'élevage. Ils eurent 4 enfants dont Catherine-Joseph. En 1893, cette dernière épousa Jean-Noël Minet (1868-1918).

Originaire d'Ottre, Jean-Noël Minet travailla le coticule dans sa famille d'abord, puis à Regné (à « *mon l'Tige* »), chez les Martiny peut-être, qui extrayaient la pierre et la revendaient aux fabricants. Devenu excellent ouvrier, il fut engagé par l'atelier Burton-Walrant de Sart.

L'année de son mariage avec Catherine-Joseph Péters, la nièce de ses patrons, Jean-Noël Minet s'installa à son compte et ouvrit l'atelier MINET. En 1893, les ateliers Burton-Walrant et Minet-Péters prirent des routes différentes. Le premier atelier, aujourd'hui



Joseph Minet (1978) dans son magasin de produits finis, occupé à emballer les pierres dans du papier bleu, gestes identiques aux autres producteurs de coticule (haut) et vérifiant la qualité de ses pierres à aiguiser (bas). Archives du Musée du Coticule, reproduction photos de la famille Minet.

Fabrique de Pierres à aiguiser en tous genres.

Pierres à rasoir de toutes grandeurs
Pierres du Levant & d'Amérique
Pierres à faux Lombardes
Pierres de Norwège et de Lorraine
Pierres bleues pour menuisiers
Morceaux de pierres
à rasoir de toutes grandeurs.



MINET = PÉTERS



SART=VIELSALM
BELGIQUE.

Les pierres à rasoir sont fabriquées
sur commande au gré du client.

VIELSALM, GILSON & LOUIS

Carte de visite de la société Minet-Péters. Document non daté. Archives du Musée du Coticule.

détruit était installé à Petit-Sart. A cette époque, c'était un petit atelier, sans ouvrier. Il est probable que Jean-Noël Minet n'extrayait pas lui-même la pierre et transformait la pierre brute achetée à un carrier. Le travail s'effectuait à cette époque de manière entièrement manuelle. Les époux Minet habitaient à proximité dans une petite ferme qu'ils exploitaient en plus du travail du coticule. Cette maison fut incendiée en 1916. Ils eurent 9 enfants.

L'atelier Minet prit de l'extension et engagea des ouvriers, notamment trois hommes occupés à l'extraction au lieu-dit Al Hesse au Thier del Preux. L'atelier se modernisa vers 1904 par l'acquisition d'un premier lapidaire manœuvré à la main.

En 1912, les époux Minet déménagent à la Fosse aux Chênes, toujours à Petit-Sart et les affaires prospèrent. Jean-Noël Minet s'occupe alors presque exclusivement de la vente, en Belgique et à l'étranger, des différents modèles de pierres à aiguiser produits.

Ancia (1987) cite un document appartenant à la famille Minet (rapport du 10 février 1912 envoyé à l'Ingénieur des Mines à Liège et concernant l'exploitation des carrières du Thier del Preu pour 1911) : « **J.N. Minet les avait fait exploiter par un entrepreneur avec deux ouvriers. On y avait extrait 70 à 80 mètres cubes et cela avait rapporté environ 2.400 francs. Le travail avait commencé seulement au mois de juin.** ».

En 1918, Jean-Noël Minet décède à l'âge de 50 ans. La fabrication des pierres à rasoir continua sous la direction de sa veuve, avec l'aide de ses trois fils : Joseph (21 ans en 1918), François et Maximilien. Les documents commerciaux, non datés mais postérieurs à 1918 portent l'en-tête : « **Veuve MINET-PÉTERS** ».

En 1928, l'entreprise familiale s'agrandit et s'installe au lieu-dit Grand-Prés. Un nouvel atelier, un magasin et une habitation pour l'un des fils (François) y sont construits. Vers cette date, l'atelier s'est équipé d'une armure pour scier les blocs en tranches régulières.



Monsieur Antoine Piette, travaillant à l'extraction dans une fosse située au Houlpaix (Ottre) appartenant à Monsieur Joseph Minet (années 1960-1970). Musée du Coticule. Les veines de coticule de couleur jaune, bien visibles sur les photographies, sont fortement inclinées donnant cette obliquité des parois de la galerie. Le soutènement est assuré par un boisage perpendiculaire aux couches (photo supérieure, publiée dans Glain et Salm Haute Ardenne). Duplicata de photos de l'atelier J. Minet à Sart. Original J. Minet).

L'atelier comportait deux lapidaires. Une scie diamantée a équipé l'atelier après la seconde guerre mondiale.

Jusqu'à la guerre 40, la firme exploita presque exclusivement les gisements du Thier del Preu, en commun avec les firmes Burton et Offergeld.

En 1941, au moment du mariage de Joseph Minet avec Alice Perniaux, la veuve (1872-1947) de Jean-Noël Minet (1868-1918) se retira des affaires et la direction des affaires a été reprise par les deux frères Joseph et François Minet, constituant ainsi la 4^{ème} génération au moins exploitant le coticule ! Ultérieurement Maximilien, le troisième frère travaillera à l'atelier. Pendant la guerre, la production fut presque interrompue, les activités ne reprenant véritablement qu'à partir de 1945.

Après 1945, le Thier del Preu ne fut plus guère exploité, Joseph Minet se tourna alors vers le Thier du Mont, qui s'avéra peu rentable. Il loua ensuite une partie du Thier des Minières à Bihain pendant une dizaine d'années. Il acheta ensuite la carrière le « **Houlpaix** » à Ottré, qui fut exploité jusqu'au début des années 70. Ensuite, la société n'a plus possédé de carrières.

François Minet est décédé en 1976 et Joseph continua seul l'atelier en achetant des pierres brutes, notamment à la carrière Bidonnet. Il est décédé en 1981 à l'âge de 83 ans, quelques mois après avoir cessé ses activités.

L'atelier Minet, comme tous les autres ateliers, subit un déclin progressif. L'âge d'or de la pierre à raser était passé.

Le personnel comptait outre les 3 frères, deux ouvriers, occupés tantôt à l'atelier, tantôt à l'extraction. Antoine Piette d'Ottre a fait pratiquement toute sa carrière comme ouvrier au sein de l'atelier Minet. L'atelier Minet est resté une firme familiale pratiquant un travail artisanal de qualité, même si une photo du personnel d'un atelier Minet frères compte 20 personnes !

L'atelier et le magasin du Grand - Prés ont ensuite été transformés en maison particulière abritant Madame veuve Joseph Minet.

Les produits

Les documents commerciaux nous renseignent sur les produits fabriqués par l'atelier : les pierres à rasoir, à aiguiser et à polir. La firme Minet-Péters commercialisait des « *Pierres à rasoir de toutes grandeurs, des Pierres du Levant et d'Amérique, des Pierres à faulx Lombardes, des Pierres de Norwège (sic) et de Lorraine, des pierres bleues pour menuisiers ainsi que des morceaux de pierres à rasoir de toutes grandeurs* ». Un document commercial non daté propose 12 qualités de pierres déclinées en 11 dimensions, auxquelles il faut ajouter, des formats spéciaux, des pierres destinées à des usages spécifiques (horticulture, viticulture, menuiserie, travail des peaux, etc) ainsi que des bouts.

Sous la société Veuve Minet-Péters, la liste des produits a peu changé, seules quelques appellations ont été modifiées.

Les pierres étaient exportées partout dans le monde. Les coutelleries de Thiers (France) et de Solingen (Allemagne – surtout pour les bouts belges) comptaient parmi les bons clients. Outre les pierres locales, les papiers publicitaires mentionnent la vente de meules en grès et émeri, ainsi que des pierres de Norwège (sic) et d'autres dites de toutes provenances...

L'importation de pierres pour la revente n'a à notre connaissance pas encore fait l'objet d'une recherche approfondie !

La carrière au « *Houlpaix* » au sud-ouest d'Ottré

Dumont (1847) décrit les veines de coticule exploitées au Houlpaix : « ... *la Laide-Haye, une couche de 0 m 03 d'épaisseur, au-dessus de laquelle on trouve successivement : un banc de phyllade violet de 0 m 15 d'épaisseur, ; une couche de coticule de mauvaise qualité qui sert au cabotage (sic : crabotage) et qui a 0 m 045 d'épaisseur ; un banc de phyllade violet, d'environ 0 m 90 d'épaisseur ; une nouvelle couche de coticule, nommée Trois-Pieds, qui a environ 0 m 03 d'épaisseur et qui a été exploitée ; enfin, à 2 m 65*



Monsieur Joseph Minet, âgé. Bure du Houlpaix à Ottré. Un ouvrier travaille au fond du bure (10/12/1962). Archives du Musée du Coticule, reproduction d'après une photo de famille J. Minet.

Carrières, Fabrique et Magasin de Pierres à Rasoir, à Aiguiser et à Polir.

Exportation



Veuve MINET-PÉTERS

Propriétaire de Carrières

SART-VIELSALM (Belgique)

MAISON FONDÉE EN 1893

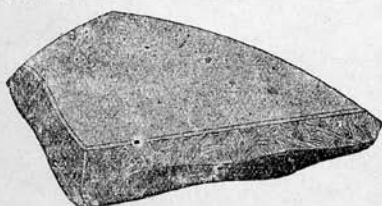
Prix-Courant des Pierres à Rasoir, par douzaine en Belgas

INCHES dimensions un pouce Anglais QUALITÉS	4	5	6	7	8	9	10	11	12	4x2	5x2 1/2
Extra Extra	12 00	18 00	30 00	48 00	72 00	104 00	168 00	204 00	300 00	48 00	96 00
Extra premier choix	8 00	13 00	21 12	30 00	48 00	72 00	120 00	150 00	180 00	36 00	60 00
Lignées au bleu I	6 00	10 20	14 40	21 6	36 00	48 00	72 00	86 40	108 00	19 20	36 00
Lignées au bleu II		6 00	9 00	14 40	18 00	26 00	36 00	60 00	72 00	12 00	18 00
Fines unies	6 00	10 08	13 80	21 60	30 80	40 32	60 00	78 00	96 00	18 00	34 40
Légères veinées I	4 20	9 60	11 52	15 84	21 60	30 00	45 60	60 00	72 00	13 12	24 00
id. II	3 00	5 40	7 92	10 80	15 00	21 60	30 00	41 20	58 00	11 00	20 40
Demi fines I	4 20	6 48	9 36	12 00	17 40	26 40	39 60	48 00	64 80	11 00	17 40
id. II	3 00	5 76	7 80	10 80	14 40	18 00	24 00				
Communes choisies		4 32	6 60	9 00	12 60						
Communes ordinaires		3 60	5 20	7 20	11 40						
Pierres de toutes grandeurs et qualités fabriquées sur commande											



Pierres Lorraine en toutes dimensions sur C^{de} : Belgas 1 le kilog
Pierres Levant id. id. 2 le kilog
Pierres à gonges : Lorraine, la douzaine, 3 Belgas
id. Levant 5.50 Belgas

Pierres rondes pour tanneurs et corroyeurs 0.20 diam + 0.05 d'épaisseur
Pierres plates = Pierres grises du pays, dites Levant = Pierres à faulx
Pierres de Norwège et toutes provenances — Affiloirs — Prix s'demande.



Pierres lorraine, prix courant en Belgas :

en pouces anglais	4 1/2	5	6	7	8	9	10
	2.40	3	4.20	6	8.40	9.60	12

Bouts Belges irréguliers pour tous outils

Prix-Courant par 100 pièces en Belgas

NUMÉROS	PETITS		MOYENS		GRANDS			
	1	2	3	4	5	6	7	8
Qualités : Extra-fins	12	36	80	110	130	170	200	300
Fins	8	20	36	48	62	78	96	150
Demi Fins	6	11	24	30	36	48	60	

CONDITIONS DE VENTE : Les marchandises sont payables au comptant sans escompte.

Expéditions : Risques et périls et frais de transport à charge du destinataire.

L'emballage coûte 2.50 Belgas par caisse.

Imprimerie GILLET, Lierneux

Liste des prix de la production en pierres à aiguiser, pierres à rasoir et pierres à polir de la société Veuve Minet-Péters. Les prix sont exprimés en « belgas ». Le belga était une nouvelle unité monétaire créée en Belgique et utilisée entre 1926 à 1946. Il valait 5 francs-or en 1926. La nouvelle unité de compte ne fut jamais acceptée ni sur les marchés des changes ni même en Belgique. Les Belges, par habitude et par facilité, ont toujours continué à compter en francs et la nouvelle appellation n'entra jamais dans les mœurs (site Web de la Banque Nationale de Belgique). Archives du Musée du Coticule.

EXPLOITATION & FABRICATION
DE PIERRES A RASOIR & A AIGUISER
Exportation
MINET-PÉTERS
Sart-Vielsalm (Belgique)

M _____

SART, date de la poste.

M

J'ai l'avantage de vous informer que par suite de moyens avantageux que j'emploie dans mes exploitations et fabrication de pierres à rasoir, je suis à même de pouvoir fournir à des conditions défiant toute concurrence loyale.

Ces pierres donnent au rasoir un taillant très fin et doux ; elles servent aussi à aiguiser les outils de couteliers, chirurgiens, pédicures, graveurs, etc. Vu la longue expérience et le grand débit que j'en ai, ces pierres sont scrupuleusement triées selon leurs dimensions et qualités et ma clientèle peut être assurée d'avoir une fourniture de qualité toujours absolument en rapport avec les prix indiqués.

J'ose espérer, Monsieur, que vous voudrez bien me favoriser de vos bons ordres à l'exécution desquels j'y apporterai tous mes soins.

MINET-PÉTERS

A SART

(par Vielsalm-Belgique)



Extrait du recto d'un document promotionnel de la firme Minet-Péters. Document non daté. Archives du Musée du Coticule.

de distance, on rencontre une couche de coticule nommée Grosse-Sipenne, qui a 0 m 06 d'épaisseur. (...).

« Les pierres à rasoir d'Ottre sont les plus avantageuses pour le commerce, parce qu'elles n'offrent pas ordinairement des taches ou dendrites manganésifères. ».

Les archives du musée du coticule de Salmchâteau ainsi que des archives privées conservent de nombreuses photographies et documents de l'atelier Minet, tant des frères Joseph et François que de l'un de leurs ouvriers, Antoine Piette. Nombre de ces photos sont inédites. Elles rendent hommage au savoir-faire d'une famille dans le travail du coticule. Toutes les archives de la famille Minet, le matériel, les outils, le magasin et l'atelier ont été cédés au Musée de la Vie Wallonne à Liège.

Bibliographie

Ancia-Chaineux, M.-Cl., 1987. Deux ateliers de fabrication de pierres à rasoir à Sart-Lierneux : l'atelier Burton et l'atelier Minet. Glain et Salm, Haute Ardenne, 26, 26-34.

Minet-Perniaux, Alice, 1992 (rédigé en 1981 et publié par la rédaction après le décès de l'auteur). Historique de l'exploitation de la pierre à rasoir (coticule) par la famille Minet, de Sart-Lierneux. Glain et Salm Haute Ardenne, 37, pp. 13-16.